

Les Amies
de la Terre
de l'Estrie



L'agriculture urbaine

Pour prendre soin de la terre et de ces habitants

Guide pratique pour les cultures
adaptées aux espaces urbains de l'Estrie

Culture en bacs



Jardins potagers



Paysages comestibles et
aménagements comestibles



Table des Matières

Introduction.....	2
La culture en bac	2
Le jardin potager	2
Les types de plantes	2
Les plantes insectifuges.....	2
Les insecticides maisons.....	2
Le compagnonnage	2
Les engrais naturels.....	2
Les Paysages comestibles.....	2
Les fournisseurs.....	2
Références.....	2

Introduction

Que ce soit pour bénéficier d'un accès direct à des légumes frais, ou pour reprendre contact avec la nature, de plus en plus de citoyens à travers le monde s'adonnent aujourd'hui à l'agriculture urbaine. Le présent guide constitue un recueil d'information sur le jardinage en ville afin d'aider les résidents de Sherbrooke dans le démarrage de leur projet.

La culture en bac

Si vous n'avez pas accès à un sol de qualité, vous pouvez opter pour la culture en bac. Cette méthode vous permettra d'obtenir de bonnes récoltes à partir d'un balcon, d'un toit ou d'un terrain pavé. Pour ce faire, vous pouvez utiliser des pots de terre conventionnels ou des bacs à réserve d'eau. Ces derniers, plus autonomes, permettent un arrosage moins fréquent que les pots conventionnels. Voyons d'abord quelques indications générales pour la culture en bac.

- La hauteur des pots doit tenir compte de la profondeur des racines des légumes qui y pousseront. Par exemple, les plants de laitue ou de haricot nécessitent moins d'espace que les plants de tomate ou de concombre.
- Les bacs doivent contenir des trous de drainage sinon il y a asphyxie des racines.
- Le terreau doit être riche en humus. L'ajout de vermiculite favorise la rétention d'eau et des éléments nutritifs. Évitez la terre noire qui se compacte trop rapidement et qui est inefficace pour le drainage de l'eau. Des mélanges conçus spécialement pour le jardinage en pots – de type 3 en 1 – sont vendus dans les jardinerie et contiennent tous les éléments nécessaires à une croissance optimale.
- Plus les plans sont développés, plus ils nécessitent un arrosage fréquent.

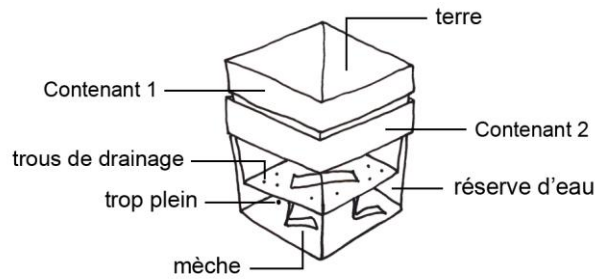
Les bacs à réserve d'eau

Ce type de bacs consiste à intégrer un réservoir d'eau sous l'espace où grandissent les racines. L'eau contenue dans cette réserve remonte par capillarité au fur et à mesure que la plante la consomme. Ainsi, les bacs devront être arrosés moins fréquemment.

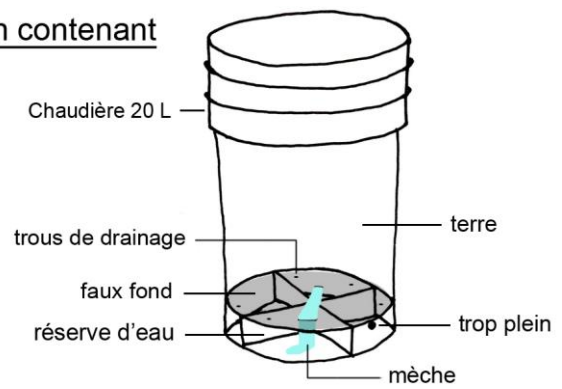
Fabriquer son propre bac

Il existe différents modèles de bacs à réserve d'eau. Pour fabriquer un bac, nous pouvons utiliser un ou deux contenants, dépendamment du modèle que nous souhaitons fabriquer. Le modèle à un bac est propice lorsque nous avons un bac très profond. Dans ce cas, la réserve d'eau se trouve à même le bac qui contient la terre. On sépare la portion terre de la portion eau en fabriquant un faux fond à notre contenant. Pour éviter de diminuer, la portion terre des plus petits bacs, on utilisera un deuxième bac pour contenir la réserve d'eau. Voici un schéma de chaque modèle.

Modèle deux contenants



Modèle un contenant



Matériaux

- un crayon marqueur;
- une scie manuelle ou sauteuse (électrique), un couteau utilitaire, ou un Exacto;
- deux contenants identiques avec rebord (bac à recycler, chaudières, etc.);
- un plus petit contenant avec rebord (pot de yogourt, plat « tupperware ») ou
- un chiffon de coton;
- un ou des outils pour percer des trous (une perceuse avec des mèches à bois de différentes grosseurs).
- FACULTATIF: un tuyau de plomberie en PVC ou pièce de bambou

Étapes

1. Trouver et rassembler les contenants (chaudières et petits contenants) et les outils nécessaires;
2. Faire un trou dans l'une des chaudières pour y insérer le petit contenant à rebord, ou encore, faire une incision pour y insérer un linge;
3. FACULTATIF : percer un dernier trou dans cette même chaudière pour y insérer un tuyau de remplissage (attaché sur les côtés avec tyrap);
4. Faire des trous dans le petit contenant et l'insérer dans le trou du grand contenant, ou couper des lanières de tissus à insérer dans le contenant avec la terre;
5. Percer un trou pour le trop-plein dans le deuxième contenant (réserve d'eau);
6. Assembler le tout, ajouter la terre de jardins et le compost;
7. Planter les plants, arroser et apprécier!

Le jardin potager

Tout d'abord, un jardin se planifie sur papier afin de bien diviser rangs, choisir ses variétés, maximiser son espace et planifier la rotation des cultures. Dès l'automne, l'espace devra être travaillé pour enrichir le sol.

- ☉ Choisir un endroit propice : ensoleillé au moins 6 heures par jour, à l'abri des grands vents, et près d'une source d'eau.
- ☉ Bêcher le sol et recouvrir de compost ou de fumier.

Une autre technique exigeant peu d'efforts est de recouvrir la pelouse de papier journal et de l'arroser. Le manque de lumière aura étouffé la pelouse sous les couches de papier et ensuite, rajoutez de la terre à jardin avec le compost.

Quand commencer son jardin?

Pour la région de Sherbrooke, les données de la MAPAQ convergent vers un temps précis et idéal pour commencer le potager soit aux alentours du 7-10 juin, après les dernières gelées de la saison.

Pratiquer la rotation des cultures

Pour le potager, il est fortement recommandé de diviser le potager en sections et d'effectuer une rotation des cultures chaque année, donc d'éviter de semer au même endroit une même espèce de plante. Cette technique prévient l'apparition de maladies et de parasites ainsi que l'appauvrissement du sol.

L'importance de connaître son sol

Avant de débiter un potager, il est utile de procéder à un test d'échantillonnage du sol afin de détecter les carences et le degré d'acidité du sol par le biais du pH (potentiel hydrogène). Un sol favorable pour la plantation des légumes devrait avoir un pH avoisinant le 6,2. Les tests de sol se font dans les centres jardin et se chiffrent entre les 30-40\$ pour un test complet. Les tests mesurant seulement le pH du sol coûtent, quant à eux, 10\$. Par la suite, vous serez plus en mesure d'apporter les bons amendements à votre sol. Un test de sol est à recommencer aux 6 ans.

Les multiples vertus d'un paillis

L'utilisation d'un paillis (paille, cèdre, feuilles mortes, feuilles d'ortie, résidus de tonte de pelouse) comporte plusieurs avantages :

- ☉ diminue les fréquences de désherbage;
- ☉ contribue au maintien de l'humidité du sol;
- ☉ augmente la capacité de rétention des éléments nutritifs du sol;

- isole les germes pathogènes du sol.

Veillez au bon tuteurage des tomates pour maximiser l'espace : faites grimper à la verticale les plants de concombre et les haricots.

Les types de plantes

Arrivé devant l'étalage des semences, ce n'est pas le choix qui manque et là apparaît la question essentielle : **QUOI SEMER?** Les tableaux suivants répertorient les légumes dits traditionnels en fonction de leur type de croissance, de leur résistance au gel et de leur exigence en engrais et compost.

Type de croissance

Rapide	Lente
Coriandre	Aubergine
Courge	Betterave
Épinard	Carotte
Haricots et fève	Choux
Laitue	Oignon
Persil	Navet
Radis	Poireau
Tomates	Poivron

Résistance au gel

Résistant	Fragile
Ail	Aubergine
Betterave	Concombre
Carotte	Courge
Chou et Brocoli	Maïs
Haricot	Poivron
Laitue	Pomme de terre
Oignon	Tomate
Poireau	

Exigence en engrais et compost

Exigeant	Peu exigeant
Ail	Carotte
Asperge	Haricot
Betterave	Pois
Chou, Brocoli et chou-fleur	Navet
Courge et concombre	
Maïs	
Oignon	
Poivron	
Tomate	

Les plantes insectifuges



Tagète

À utiliser contre le mildiou de la tomate, les nématodes et les mouches blanches.



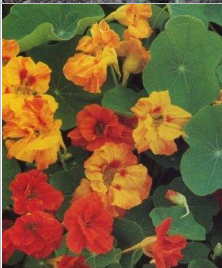
Basilic

(planté entre les plants de tomates): rehausse la saveur des tomates et repoussent les nématodes



Fenouil

À utiliser contre la mouche de la salade



Capucine

Plante leurre pour les pucerons, la chrysomèle du haricot et la mouche de la carotte.



Thym

Éloigne les limaces, pucerons et fourmis



Sauge

Protège les carottes de la mouche et les choux du papillon blanc

Les insecticides maisons

En cas d'infestation plus grave du potager, les recettes suivantes peuvent être essayées :

Insecticide à base d'ail (tiré du site du Jardin Botanique de Montréal)

- 1) Mettre une gousse d'ail dans un mélangeur et y ajouter 500 ml d'eau.
- 2) Mélanger jusqu'à ce que l'ail soit réduit en purée.
- 3) Verser le liquide dans un contenant fermé puis laisser reposer 24 heures.
- 4) Passer au tamis et diluer dans 4 litres d'eau puis ajouter une ou deux gouttes de savon insecticide en guise d'agent collant.
- 5) Vaporiser sur les plantes infestées d'acariens, d'aleurodes, de pucerons ou de thrips. (directement sur les insectes)

Insecticides divers (traduit du site de l'organisme Send a Cow)

- 1) 7 tasses de feuille de tagète (pour les fourmis, chenilles et nématodes) ou
1 tasse de chili (pour les fourmis, chenilles ou coccinelles) ou
7 bulbes d'ail ou d'oignons (pour les fourmis, pucerons et chenilles) ou
6 tasses de feuille de tomates (pour les chenilles)
- 2) Ajouter 5 litres d'eau
- 3) Ajouter 3 cuillères à soupe de bicarbonate de soude, quelques cuillères de paraffine, un jet de savon biodégradable et de la cendre de bois pour les insectes tels les pucerons
- 4) Laisser reposer et mijoter pendant quelques jours, mais si vous voulez votre insecticide plus rapidement, faites bouillir et laisser reposer pendant 1 journée.

Le compagnonnage

Utilisée en agriculture biologique, la technique du compagnonnage consiste à associer des plantes entre elles afin de brouiller les odeurs des végétaux face aux insectes nuisibles ou au contraire, d'attirer les insectes utiles au jardinier. Ainsi, cette technique évite le recours aux insecticides traditionnels. **Simple, efficace**, et surtout **écologique!**

Les plantes

Plantes	Compagnons	Mauvais compagnons
Ail	Betterave, carotte, épinard, laitue, tomate	Haricot, pois
Asperge	Épinard, laitue, persil, radis, tomate	Oignon
Betterave		Haricot rame
Carotte	Choux, coriandre, haricot, laitue, oignon, poireau, pois, poivron, radis, romarin, sauge, tomate	Aneth
Chou	Carotte, céleri, concombre, haricot, pois, tomate	Fraise, maïs, radis, tomate
Concombre	Camomille, choux, céleri, épinard, laitue, marjolaine, oignon, pois, radis, tomate	Melon, sauge
Courge et citrouille	Capucine, camomille, fève, marjolaine, menthe, radis	Choux, pomme de terre
Haricot et fève	Capucine, camomille, fève, marjolaine, menthe, radis, Bette à carde, bourrache carotte, choux, romarin, sarriette, tagète, tomate	Ail, ciboulette, échalote, fenouil, oignon, poireau, pomme de terre
Laitue	Betterave, carotte, choux, courge, oignon, pois, radis	
Navet	Épinard, fenouil, pois	
Oignon	Bette à carde, betterave, carotte, chou, laitue, poivron, tomate Basilic, carotte, marjolaine, oignon, origan, pois, tomate	Fève, haricot, pois
Poivron	Basilic, carotte, marjolaine, oignon, origan, pois, tomate	Fenouil
Pomme de terre	Oignon	Concombre, melon, tomate
Radis	Carotte, chou-fleur, concombre, courge, épinard, fève, haricot, hysope (améliore le goût), laitue, pois, tomate	Pomme de terre
Tomate	Bourrache, carotte, concombre, poivron, oignon, persil, tagètes, Basilic (améliore le goût)	Choux, fenouil, Pomme de terre, haricot

Les engrais naturels

Tout d'abord, il est important de comprendre la composition chimique des engrais. La formule est toujours composée de 3 chiffres où le premier détermine le pourcentage **d'azote** (présent dans les tissus végétaux, agent stimulateur de la croissance), le deuxième est associé au pourcentage de **phosphore** (agit sur la formation des fleurs et des fruits et stimule la formation de nouvelles racines) et le dernier au pourcentage de **potasse** (favorise l'absorption de l'eau et la circulation de la sève dans les racines, les tiges et les feuilles, augmente la résistance aux maladies et améliore la couleur et la saveur des fruits).

Avantages des engrais naturels et des engrais faits maison:

- Agissent progressivement
- Améliorent la capacité du sol à retenir l'eau
- Apport de minéraux et d'éléments nutritifs
- Ne polluent pas
- Ne provoquent pas de brûlures
- Offrent une fertilisation prolongée
- Stimulent la vie biologique du sol

Ne pas appliquer d'engrais lors de période de grandes chaleurs ou de sécheresse prolongée, car l'engrais risque de brûler les racines.

Engrais naturels

- **Algues marines** : Action rapide. Un apport d'algues marines améliore le développement des végétaux, la qualité des fruits ainsi que la fertilité du sol.
- **Compost de crevette** : Compost riche en calcium et qui améliore la rétention d'eau de la terre. Favorise la croissance de la plante ainsi que son développement racinaire.
- **Émulsion de poisson** : Action rapide. L'émulsion de poisson améliore l'activité bactérienne du sol et donne une croissance rapide aux végétaux.
- **Fumier de moutons** : Il est le fumier le plus riche en potasse. Idéal pour incorporer à votre sol au début puisqu'il régénère la vie des sols pauvres.
- **Fumier de poules** : Riche en calcium, le fumier de poules agit sur le développement des légumes et dans la structure du sol.

- ⦿ **Poudre d'os** : Action lente. Source de phosphore et de calcium, la poudre d'os réduit l'acidité des terres, améliore la croissance des racines et des végétaux et aide au développement des fruits.
- ⦿ **Sang séché** : Action rapide. Le sang séché agit sur la croissance des feuilles ainsi que sur sa couleur et stimule la vie biologique du sol.

Engrais maison

- ⦿ **Cendres de bois** : La cendre de bois est très riche en potasse et aide à la fructification. À utiliser pour les pommes de terre et les tomates, mais avec modération, car les cendres sont acides. D'ailleurs, la cendre de bois répandue à la base des jeunes plantes, et également en faible quantité sur les nouvelles pousses, éloigne les insectes et empêche les champignons de se développer.
- ⦿ **Compost** : Le compost domestique est fait à base de feuilles mortes, d'herbes coupées, de déchets de table et de fumier. Excellente source de matières organiques, le compost favorise à long terme une meilleure structure du sol. Le tas de compost doit être remué souvent afin d'aérer le sol et d'accélérer le processus de décomposition.
- ⦿ **Purins végétaux** : Les purins végétaux consistent en une macération de plusieurs jours de feuilles de plantes ajoutées dans de l'eau. Selon les variétés de plantes utilisées, ces purins permettent d'activer la croissance et la productivité des légumes, ou de contrôler le développement de maladies et d'insectes tels les pucerons et les acariens.

Recette de purin d'ortie



- 1 kg d'orties piquantes fraîchement cueillies
- 10 L d'eau (eau de pluie si possible)

Dans un récipient en plastique, ajoutez les orties à l'eau et laissez mijoter pendant:

4 jours pour une solution répulsive

10 jours pour une solution fertilisante

Brassez le mélange quotidiennement

Filtrez et diluez un litre de purin pour 10 litres d'eau

Arrosez tous les quinze jours

Les Paysages et les aménagements comestibles

Aménagements comestibles

Pourquoi aménager nos jardins en rangs dans un petit carré loin de la maison quand nous pouvons intégrer nos plants potagers à nos aménagements paysagers; voilà ce que nous propose les aménagements comestibles. En laissant l'espace à la créativité en nous, carotte, bette à carde, choux frisés, maïs, brocoli, pois et haricot, capucine, laitue, ail, oignon, poireaux, etc. (REF: Hodgson), toutes ces plantes peuvent très bien s' intégrer à nos aménagement paysagers. Rien ne nous empêche sauf notre propre imagination de semer des graminés-maïs comestible en cercle; de faire des petites talles de couleur avec la bette-à-carde ('rainbow'), etc.

Pour voir d'autres exemples d'aménagements comestibles dans la ville de Sherbrooke, je vous propose d'aller voir les divers travaux exécutés par l'équipe des Serres Municipales de la ville de Sherbrooke qui à ajouter au cours des dernière années de plus en plus de plantes comestibles à l'aménagement de



<http://dailyhomerentips.com/wp-content/uploads/2008/05/backyard-vegetable-garden.jpg>



Source: <http://www.genealogie.org/famille/blais/images/rass2005/hotelville2.jpg>

la ville. Par exemple, devant l'hôtel de ville et ailleurs dans Sherbrooke, on peut y retrouver des bette-à-cardes « rainbow », des choux ornementaux, des herbes aromatiques, des plantes médicinales telles la mélisse, etc... Par l'entremise de ces aménagements comestibles, la ville souhaite démontrer à leur citoyens ce qu'il est possible de faire chez-soi en ce qui concerne les questions entourant l'agriculture urbaine, l'autonomie et la sécurité alimentaire de nos villes et d'autres questions environnementales.

Pour plus d'informations sur les aménagements comestibles, veuillez s.v.p. consulter un des excellents livre de Larry Hodgson, «Les idées du Jardinier Paresseux : Potager». Pour conclure sur ce point, voici les avantages des aménagements

comestibles:

- rend nos aménagements paysagers plus productifs, gouteux et originaux;
- s'intègre facilement et au rythme que l'on veut à nos aménagements existants (pas besoin de rendre tout l'aménagement comestible du jour au lendemain)
- est relativement simple à faire

Pour plus d'information sur le sujet, vous pouvez vous rendre sur le site suivant:

- http://www.urbainculteurs.org/Am%C3%A9nagements_comestibles.html
- http://www.saragradny.net/edible_estates.php (an anglais seulement)

- http://www.fritzhaeg.com/garden/initiatives/edibleestates/main_text.html



<http://blog.jmmds.com/wp-content/uploads/2010/06/EdibleLandscaping1-500x337.jpg>



<http://blog.jmmds.com/wp-content/uploads/2010/06/EdibleLandscaping1-500x337.jpg>

Paysage comestible: s'inspirer des écosystèmes

Contrairement aux jardins potagers ou encore au aménagement comestibles principalement constitués de plantes annuelles, les paysages comestibles contiennent eux majoritairement des plantes vivaces. Cela dit, la différence majeure entre les aménagements comestibles et les paysages comestibles selon nous est aussi dans la manière dont les plants sont aménagés. À l'intérieur des aménagements comestibles le choix des plants dépend surtout de l'esthétique, voir les paysages comestibles favorise un aménagement écosystémique – où chaque plant à son rôle à jouer. Plus encore, en repensant le jardin potager ou l'aménagement paysager conventionnel selon le concept de paysage comestible, le jardin devient plus qu'un simple lieu de production alimentaire. Il embellit le paysage urbain, procure un espace de détente, favorise les échanges sociaux et améliore la biodiversité du site.

Du à la longévité et l'évolution changeante et constante d'un paysage comestibles, la relation que l'humain développe avec ces aménagements agro-écologique est bien différente de notre agriculture moderne – qui elle est surtout basé sur l'exploitation de plante annuelles. En effet, avec les paysages comestibles, par l'utilisation d'arbres et autres plantes vivaces comestibles (ex., une herbacée tel la menthe), chaque année son jardinier ou bénéficiaire voit les plantes et les communautés de ces aménagement écosystémique changer d'années en années. Chaque année, le jardinier et ces bénéficiaires jouissent de ses fruits, de sorte qu'il est beaucoup plus facile de développer une relation de respect à long terme et une conscience environnementale. Mon hypothèse est qu'il est plus difficile d'établir une relation de respect avec son environnement et une espèce quand l'on doit l'arracher à la fin de la saison pour pouvoir la consommer. Au contraire, les fruits d'un arbre ou d'une autres plantes vivaces nous nourriras pendant des années à venir et cela sans détruire l'espèce en question. Bref, les paysages comestibles offrent une autre relation face à l'environnement, une qui est plus respectueuse et à l'écoute des besoins des autres espèces avec lesquelles nous travaillons.

En plus des avantages énumérés ci-haut, ainsi que dans la section précédente sur les aménagements comestibles, les paysages comestibles permettent:

- d'investir temps et argents dans des plantes au-delà de leur fonctions esthétique seulement;
- d'augmenter la fraîcheur des aliments; rien de plus près que dans sa cours!
- d'augmenter la biodiversité et la résilience de nos écosystèmes horticoles;
- d'augmenter le nombre d'espèces habituellement consommer dans notre diète;

- une plus grande autonomie et résilience dans nos aménagements
- de cultiver des fruits, noix, légumes (vivaces), plantes médicinales à autres produits à valeur économique, sociale et écologique importante;
- de cultiver des produits qui sont sur le marché soit trop dispendieux ou simplement pas disponible dû à la difficulté de les exploiter sur une échelle commerciale;
- de réduire le temps, l'argent et l'énergie investi par rapport à ce que l'on y gagne à court et à long-terme. Contrairement à l'agriculture moderne qui elle consomme 10 fois plus d'énergie (ex., calorie) qu'elle n'en produit, le paysage comestible offre le potentiel de produire plus de calorie qu'elle n'en consomme (Holmgren, 2007)
- d'innover et de mettre à l'épreuve de nouvelles polycultures qui peuvent ensuite être répliqués à l'échelle d'une ferme régionale

En repensant le jardin potager conventionnel selon le concept de paysage comestible, le jardin devient plus qu'un simple lieu de production alimentaire. Il embellit le paysage urbain, procure un espace de détente, favorise les échanges sociaux et améliore la biodiversité du site. La planification d'un paysage comestible intègre donc plusieurs aspects de la vie de ses utilisateurs.

Planifier un paysage comestible

Contrairement aux jardins potagers principalement constitués de plantes annuelles, les paysages comestibles contiennent majoritairement des plantes vivaces. Étant donné que les plantes introduites vivront pendant plusieurs années, la planification de l'espace devient très importante.

Une bonne planification débute par la définition de vos besoins. Espaces de jeux, lieu de détente, repas à l'extérieur, activités sociales et animaux domestiques sont des exemples de considérations qui vous aideront à définir vos besoins. Une fois vos besoins identifiés, faites des esquisses de vos idées et laissez votre environnement vous inspirer. Faites ensuite un plan plus détaillé de votre terrain et placez-y les passages, les zones et les variétés afin de mieux prévoir la réalisation de votre projet.

Guildes et niches écologiques

Lorsque nous établissons un nouveau paysage comestible, nous gagnons temps et énergie à élaborer notre design en fonction des guildes et des niches écologiques. Les niches écologiques nous permettent de comprendre, entre autres choses, la façon dont les espèces se nourrissent et interagissent entre elles. On peut dire que la niche écologique d'une espèce est sa « position » ou sa « fonction » dans l'écosystème.

La guildes écologiques est un ensemble d'espèces qui coexistent dans un même endroit. En favorisant la coopération plutôt que la compétition à l'intérieur d'une guildes, nous maximisons le potentiel de notre écosystème paysagé.

Pour plus d'information sur le sujet, vous pouvez vous rendre sur le site suivant:

http://www.urbainculteurs.org/Am%C3%A9nagements_comestibles.html

Les fournisseurs

Semences et plantules

Aux couleurs des saisons 819 843-8488 www.auxcouleursdessaisons.com	115, rue des Myriques Ste-Cathreine de Hatley, Québec JOB 1W0
Ferme Biologique La Marjolaine 819 669-6128	1905 Chemin Rodgers North Hatley, Québec JOB 2C0
Ferme coopérative Tourne-Sol www.fermetournesol.qc.ca	1025, chemin St-Dominique Les Cèdres, Québec J7T 1P5
La ferme de bullion www.ferme-biologique-debullion.com	1555, chemin du Côteau des Hêtres Saint-André d'Argenteuil, Québec J0V 1X0
La Société des Plantes 418 492-2493 www.lasocietedesplantes.com	207, rang de l'Embaras Kamouraska, Québec G0L 1M0
Les jardins du Grand-Portage www.intermonde.net/colloïdales/	800, chemin du Portage Saint-Didace, Québec J0k 2G0
Les jardins de l'Écoumène www.ecoumene.com	2855, chemin de l'Écoumène Saint-Damien, Québec J0K 2E0
Mycoflor 819 876-5972 www.mycoflor.ca	7850, chemin Stage Stanstead, Québec JOB 3E0

Matériaux

AmiEs de la Terre de l'Estrie (Bacs composteurs) 819 562-4413 www.atestrie.com	843 King ouest Sherbrooke, Québec J1H 1R9
Acier Lennox Itée (Contenants de plastique récupérés)	218, rue Queen Sherbrooke, Québec J1M 1K2
ASC (Purina) (Paille non-criblé)	988, rue Wellington Sud Sherbrooke, Québec J1K 5E7
L'Écoloboutique (Barils récupérateurs d'eau de pluie) 819 542-3425 www.ecologoutique.ca	737, rue King Est (Place de l'Est, coin 10e Avenue) Sherbrooke, Québec J1G 1C3

Références

AUJARDININFO. *Le purin d'orties*, [En ligne], <http://www.aujardin.info/fiches/purinortie.php>

BOTANIX. *Les amendements partir du bon pied*, [En ligne],
<http://www.botanix.com/Client/page1.asp?page=216&clef=9&Clef2=5>

DES JARDINS SUR LES TOITS. [En ligne], <http://rooftopgardens.ca>

Encyclopédie gratuite. *Ravageurs et parasites: jardin bio*, [En ligne], <http://www.encyclopedie-gratuite.fr/Definition/loisirs/ravageur-jardin.php>

FAO *Améliorer la nutrition grâce aux jardins potagers*, [En ligne],
<http://www.fao.org/docrep/005/x3996f/x3996f0m.htm>

FORTIER, Serge. *Zéro mauvaises herbes...c'est possible!*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 2009, 158 p.

GREENROOFGROWERS. [En ligne], <http://www.greenroofgrowers.blogspot.com>

JARDINAGE.NET. *Potager et fruitier/ Armez votre potager biologique contre le manque d'eau par la pose d'un paillis*, [En ligne], <http://www.jardinage.net/potafrui/?id=455>

Mon potager écologique, « Je Jardine », Ste-Foy, Éditions Pratico-Pratiques inc., 64 p.

PLANTEXPLORERS. *Engrais organiques*, [En ligne],

http://www.plantexplorers.com/twinningvine/article_info.php/articles_id/14/language/fr

Plantes-et-jardins.com. *Dossier: Mon premier potager*, [En ligne], 2 mars 2009, http://www.plantes-et-jardins.com/magazine/dossier/index.asp?dos_id=252

PRIEUR, Benoit. *Guide du jardinage et de l'aménagement paysager au Québec*, édition revue et augmentée, Montréal, Les éditions de l'Homme, (1^{re} édition: 1993), 1994, 435 p.

ROBERT, Armelle. *Créer son premier potager*, France, La Maison Rustique, 2005, 95 p.

RONA. *Fines herbes et potager*, [En ligne], http://www.rona.ca/contenu/fines-herbes-potager_horticulture

RONA. *Amendements et terreaux*, [En ligne], http://www.rona.ca/magasinez/amendements-terreux_aménagement-cour-jardin_horticulture_magasinez

FONTAINE, LUC, agronome MAPAQ

RÉFÉRENCES POUR LES PAYSAGES COMESTIBLES

Bhatt, V. C., Kongshaug, R., & McGill University. (2005). EL 1: Making the edible landscape : a study of urban agriculture in Montreal. Montreal: Minimum Cost Housing Group, School of Architecture, McGill University.

Dumont, B. (2005). *Guide des arbres, arbustes et conifères pour le Québec*. Saint-Constant, Qc: Broquet.

----- (2005). *Les niches écologiques des arbres, arbustes et conifères*. Bouquins verts. Boucherville, Québec: Bertrand Dumont éditeur.

----- (2005). *Les niches écologiques des vivaces et plantes herbacées*. Bouquins verts. Boucherville, Québec: B. Dumont.

Dumont, B., & Renaud, M. (2005). *Fleurs et jardins écologiques: L'art d'aménager des écosystèmes*. Bouquins verts. Boucherville, Québec: Bertrand Dumont éditeur.

Fern, K. (1997). *Plants for a future: Edible & useful plants for a healthier world*. Clanfield, England: Permanent Publications.

Fortin, D. (1993). *Plantes vivaces pour le Québec*. Saint-Laurent, Québec: Éditions du Trécarré.

Hodgson, L. (2007). *Potager*. Collection : *(Les) Idées Du Jardinier Paresseux*, Saint-Constant, Québec: Broquet.

Holmgren, D. (2002). *Permaculture: Principles & pathways beyond sustainability*. Hepburn, Vic: Holmgren Design Services.

----- (2007). *David Holmgren: Collected writings & presentations 1978 to 2006*. Hepburn, Vic.: Holmgren Design Services.

Holmgren, D., Soltner, D., & Mollison, B. (1986). *Perma-culture: Une agriculture pérenne pour l'autosuffisance et les exploitations de toutes tailles*. Paris: Debard.

Jacke, D., & Toensmeier, E. (2008). *Edible forest gardens, vol.1 & 2*, White River Junction, Vt: Chelsea Green.

Kane, M., & Kourik, R. (1986). *Designing and maintaining your edible landscape naturally*. Santa Rosa, CA: Metamorphic Press.

Kourik, R. (2008). *Roots demystified: Change your gardening habits to help roots thrive*. Occidental, CA: Metamorphic Press.

Marie-Victorin, Botaniker Ordensbruder Kanada, BOK (Frère), A., Alexandre, Brouillet, L. (1995) *La Flore Laurentienne* (3e ed.), Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.

Pellerin, G., & Hydro-Québec. (2010). *Répertoire des arbres et arbustes ornementaux: 1760 espèces et variétés de végétaux du Québec*. Montréal: Hydro-Québec.

Wegmuller, F., & Duchemin, E. (2010). *Multifonctionnalité de l'agriculture urbaine à Montréal : étude des discours sur la base du programme des jardins communautaires*, Google Scholar, Consulté le 9 Août 2010.